



CLASSIQUES
GARNIER

MCKENNA (Antony), « Éditorial : Les manuscrits philosophiques clandestins dans les réseaux de la communication manuscrite à l'époque moderne », *La Lettre clandestine*, n° 9, 2000, *Les formes littéraires dans les manuscrits philosophiques clandestins*

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-17288-8.p.0009](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-17288-8.p.0009)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2001. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

ÉDITORIAL

Les manuscrits philosophiques clandestins dans les réseaux de la communication manuscrite à l'époque moderne.

L'étude de la diffusion des manuscrits philosophiques clandestins a été inscrite dans le programme d'un réseau européen portant sur « la communication manuscrite en Europe à l'époque moderne ». Ce programme, accompagné du travail d'édition et d'inventaire critique des fonds manuscrits, comporte bon nombre de journées d'étude, de séminaires et de colloques, dont on trouvera le calendrier ci-dessous. Les corpus étudiés dans ce cadre vont des correspondances humanistes aux grandes correspondances philosophiques et scientifiques du XVII^e siècle et à celles de la diaspora huguenote ; celles-ci sont étroitement liées aux réseaux très étendus des correspondances maçonniques ; la diffusion des idées nouvelles se reflète également dans les réseaux des ordres religieux : bénédictins, oratoriens, jésuites, jansénistes.

La diffusion des manuscrits philosophiques clandestins, accompagnée souvent d'une correspondance entre les principaux maîtres d'œuvre, nous paraît être à sa place dans ce programme général. Certes, la correspondance privée entre deux érudits huguenots, entre deux francs-maçons ou entre deux bénédictins (même lorsqu'elle est destinée à circuler dans un petit cercle de confiance) ne peut pas être mise sur le même plan que les manuscrits philosophiques clandestins destinés à être diffusés sous le manteau ou à être imprimés secrètement : ces écrits supposent un tout autre rapport à la censure, aux autorités politiques et à l'espace public (ou privé). Néanmoins, il ne s'agit pas de la simple juxtaposition arbitraire de réseaux hétérogènes. Ce programme nous incite à ouvrir des perspectives : les réseaux de diffusion des ouvrages protestants servent également à la diffusion des manuscrits philosophiques, qui sont souvent imprimés au Refuge. Les presses hollandaises ont joué un rôle crucial dans la diffusion des idées clandestines, souvent sous la pression de la

diaspora huguenote. Les périodiques se multiplient à la fin du XVII^e siècle, également sous l'influence des huguenots, qui font la prospérité de la librairie des pays du Refuge. Toute la gamme des opinions religieuses et philosophiques, hétérodoxes et hétérogènes, s'exprime dans les textes transportés clandestinement en France et diffusés sous le manteau.

Le rôle des réseaux francs-maçons dans la diffusion des mêmes textes clandestins et dans la circulation des idées philosophiques dans toute l'Europe est également essentiel. En effet, la circulation des idées est une affaire européenne : les exilés huguenots traduisent les débats philosophiques et religieux de leur pays d'accueil et la réception de ces textes en France – comme aussi la traduction des manuscrits clandestins français dans les langues du Refuge – permettent d'étudier le transfert culturel entre les publics européens. Il faut aussi étudier comment la correspondance facilite la connaissance, la diffusion des manuscrits, la réaction des lecteurs, et comment elle s'articule avec une pratique culturelle différente, mais marquée aussi par l'autonomisation de la production et de la diffusion du savoir par rapport aux instances patentées par l'Etat : Académies, Universités. Autrement dit, la correspondance en réseaux autonomes, voire contestataires, et la diffusion des écrits clandestins favorisent toutes deux l'émergence du « règne de la critique » (Reinhart Koselleck) et de la « citoyenneté sans souveraineté » (Daniel Gordon) de la République des Lettres, de la République universelle des francs-maçons et de l'Internationale huguenote, dont les architectes ont souvent la triple citoyenneté, – preuve de l'importance d'une investigation souple et multiple.

Dès que l'on entre dans le détail d'une correspondance particulière, on se heurte à la question des lettres perdues. En effet, à titre d'exemple, la correspondance du jeune Bayle, depuis sa scolarité à l'académie protestante de Puylaurens jusqu'à son engagement comme professeur de philosophie à l'académie de Sedan, comporte quelque 150 lettres et l'on y distingue parfaitement deux sous-réseaux : celui de sa famille et des amis du pays du Carla, d'une part, et celui du « monde », d'autre part : amis étudiants de Genève, professeurs de l'université, la maison des Dohna au Coppet, les pasteurs parisiens, les cercles littéraires de Paris (Gilles Ménage, Henri Justel) et de Rouen (Emeric Bigot). La structure de ces deux réseaux parfaitement distincts, entre lesquels Bayle lui-même est le seul point de jonction, matérialise parfaitement la difficulté éprouvée par

Bayle à concilier les nouvelles idées philosophiques auxquelles il s'initiait et la culture huguenote de son enfance ariégeoise. Cependant, on s'aperçoit que les quelque 150 lettres connues de cette période comportent les indices d'environ 280 lettres perdues. Le réseau de correspondance de Pierre Bayle, ainsi reconstruit, devient évidemment beaucoup plus complexe et beaucoup plus dense ; une analyse élémentaire permettrait de définir avec beaucoup plus de précision la communauté virtuelle de la correspondance – comprenant tous ceux qui pouvaient partager les informations fournies par Bayle dans ses lettres et tous ceux dont il pouvait recevoir en échange, plus ou moins directement, les informations réciproques – et, dans certains cas, il est possible de rétablir les réseaux de correspondance propres de ceux qui participaient au réseau de Bayle.

L'étude d'une telle correspondance nous initie aux problèmes qu'on rencontre dans l'analyse des réseaux clandestins, qu'il s'agisse des copies perdues, dont nous n'avons que le témoignage des indices philologiques des manuscrits qui nous sont parvenus, ou qu'il s'agisse des chaînons manquants dans les réseaux de diffusion manuscrite et dans le passage du manuscrit à l'imprimé, dans la presse périodique ou dans des ouvrages qui devaient, eux aussi, être diffusés sous le manteau. Dans tous les cas, il s'agit de la reconstitution de réseaux de communication qui correspondent, sur le plan de la diffusion des idées, aux clans et aux clientèles des hommes du pouvoir dans la vie politique de l'Ancien Régime. Et dans tous les cas, ces réseaux et les communautés virtuelles qu'ils révèlent appellent une analyse sociologique moderne, dont la méthodologie a fait récemment de grandes avancées¹.

À notre sens, les progrès de l'instrumentation informatique entraînent également une transformation des techniques de représentation des relations et des réseaux de l'Ancien régime et celle-ci modifie à son tour la formulation des problématiques. À titre d'exemple encore, l'édition de la correspondance de Bayle s'élabore désormais en une base de données spécialement conçue pour l'édition critique. Cette base comporte essentiellement trois « étages » liés entre eux par des liens hypertextuels : 1) l'inventaire des lettres, susceptible de représentations diverses (liste chronologique, « toile d'araignée » sur fond de carte d'Europe, courbes et histogrammes) ; 2) l'édition classique des lettres : le texte établi sur les

1. Voir A. Degenne et M. Forsé, *Les Réseaux sociaux. Une analyse structurale en sociologie*, Paris, 1994.

manuscrits, accompagné d'une double annotation, critique, portant sur l'état du manuscrit et de l'écriture, et explicative, permettant l'identification des personnes et des ouvrages cités ; 3) l'image des manuscrits permettant de mettre sous les yeux du lecteur tel dessin de l'auteur, telle difficulté de lecture ou tel autre trait caractéristique de son écriture.

Tous les éléments de la base peuvent faire l'objet de recherches concordancielles ; tous les personnages, tous les ouvrages sont indexés : on peut donc savoir quels sont les livres en latin publiés avant 1650 que Bayle a consultés, quels sont les auteurs grecs et latins qu'il cite volontiers, de quand date sa première lecture de Spinoza, etc. On peut obtenir en quelques secondes la liste totale des ouvrages cités dans sa correspondance et, bien entendu, la bibliographie totale des études modernes qui ont été exploitées pour l'annotation... On peut savoir en deux secondes qui sont ses correspondants à Paris, à Londres, à Genève... et savoir – au moyen des autres bases en voie de constitution – quels sont leurs correspondants, quels sont les personnages participant à la fois au réseau de Bayle et à celui de Le Clerc, par exemple, par qui telle idée a pu atteindre Paris, Londres, Saint-Petersbourg...

Les lectures, les rencontres, les recommandations, toutes sortes de relations peuvent également être indexées, de façon à faire de la base un instrument de recherche sur les pratiques de la sociabilité, sur la circulation des personnes, des ouvrages et des idées. Son utilité est à la fois *documentaire*, en produisant une image d'ensemble du domaine, sans doute incomplète mais évolutive ; et *conceptuelle*, par un effort de définition de problèmes spécifiques, à partir notamment d'études comparatives (les transformations de l'espace où se développent les relations intellectuelles, la typologie des relations multiples que la création littéraire et philosophique entretient avec la communication manuscrite...). Il s'agit donc de lier la naissance et la circulation des idées aux milieux sociaux et aux relations de sociabilité qui y dominent.

Enfin, tous les éléments de la base sont susceptibles d'une édition électronique ou classique. Ainsi, l'édition classique sur papier de la correspondance de Bayle – qui comportera quelque douze volumes – n'est qu'un produit partiel du texte élaboré dans la base, et celui-ci pourra être publié instantanément sur Internet, sur CD-ROM ou sur DVD-ROM. C'est un puissant outil, conçu et réalisé par Eric Olivier Lochard en collaboration avec Dominique Taurisson (CNRS UMR 5050), et c'est cette

instrumentation qui permettra à terme de lier les différentes correspondances des corpus étudiés dans le cadre du réseau européen.

L'intégration de l'inventaire des manuscrits philosophiques clandestins dans une telle base de données, l'intégration des éditions critiques des textes et de leurs arbres généalogiques, enfin l'intégration des images des manuscrits, telles nous paraissent être les premières étapes nécessaires vers l'application au corpus des textes clandestins des techniques modernes de la communication. Ces étapes font désormais partie de notre programme scientifique : elles exigent, à l'évidence, un équipement adéquat et un travail d'équipe. Il est important de souligner également qu'elles n'excluent pas l'étude « traditionnelle » de l'histoire des idées et des systèmes philosophiques : au contraire, celle-ci sera nourrie et enrichie des informations recueillies grâce aux techniques modernes et elle s'ouvrira à de nouvelles problématiques dans l'histoire sociale des idées.

Antony McKenna
(Institut Claude Longeon, UMR CNRS 5037
Université Jean Monnet Saint-Étienne)

PROGRAMME ET CALENDRIER DU RESEAU EUROPÉEN

Rencontres scientifiques qui ont déjà eu lieu

- juillet 1999 *Les Traducteurs huguenots* (Dublin, dir. Jens Häselser et Antony McKenna). Table ronde dans le cadre du Congrès des Lumières. Actes à paraître aux Editions Honoré Champion, 2001.
- juillet 1999 *Scepticisme et clandestinité* (Dublin, dir. Miguel Benítez et Gianni Paganini), et *Les libres penseurs et leurs adversaires* (Dublin, dir. James Dybikovski) Tables rondes organisées dans le cadre du Congrès des Lumières. Actes à paraître aux Editions Honoré Champion, 2001.
- juillet 1999 *Édition scientifique des textes électroniques : nouveau paradigme, nouveaux processus industriels* (Dublin, dir. Eric Lochard et Dominique Taurisson). Démonstration et discussions dans le cadre du Congrès des Lumières.
- août 1999 *Espace public, censure et diffusion clandestine des idées aux XVII^e et XVIII^e siècles* (Bibliothèque Herzog August, Wolfenbüttel, dir. Edoardo Tortarolo). Séminaire proposé dans le cadre de l'École d'été de Wolfenbüttel.
- 22 juin 2000 *Les réseaux de correspondance bénédictins* (CNRS, Paris, dir. Daniel-Odon Hurel). Journée d'étude. Actes à paraître.
- 16 sept. 2000 *La correspondance de Pierre Bayle* : rencontre organisée au Carla-Bayle par Philippe de Robert en collaboration avec la municipalité du Carla : participation de Hubert Bost, Eric Lochard, Dominique Taurisson, Antony McKenna.
- 20-23 sept. 2000 *Port-Royal et l'Oratoire* (dir. Antony McKenna, en collaboration avec Jean Lesaulnier, Société des Amis de Port-Royal). Colloque international. Actes à paraître dans les *Chroniques de Port-Royal*, 2001.
- 26-27 oct. 2000 *La Plume et la toile. Pouvoirs et réseaux de correspondance dans l'Europe des Lumières* (Université d'Arras, dir. Pierre-Yves Beaurepaire). Colloque international. Actes à paraître aux Presses de l'Université d'Arras, 2001.
- 23-24 nov. 2000 *L'Epicurisme, de l'Humanisme aux Lumières : Droit, Morale, Politique* (Herzog August Bibliothek, Wolfenbüttel ; dir. Gianni Paganini et Edoardo Tortarolo). Actes à paraître.
- 30 nov.-2 déc. 2000 *Christianisme et Lumières* (Ecole Normale Supérieure Fontenay – Saint-Cloud, Lyon, dir. Antony McKenna en collaboration avec Sylviane Albertan-Coppola). Colloque interna-

- tional dont les Actes seront publiés dans le n° 34 de la revue *Dix-Huitième Siècle*.
- 8-12 janvier 2001 *L'Édition électronique*, École thématique informatique (La Haye et Leyde, dir. Eric Lochard en collaboration avec Dominique Taurisson)
- janvier 2001 *Évolution théologique des pasteurs huguenots* (Montpellier, UMR 5050 ; dir. Hubert Bost en collaboration avec Claude Lauriol et Christiane Berkvens-Stevelinck). Colloque international. Actes à paraître aux Éditions Honoré Champion, coll. « La Vie des Huguenots ».
- février 2001 *L'Édition critique électronique* (Fondation Voltaire, dir. Nicholas Cronk et Robert MacNamee ; démonstration de l'édition électronique de de Brissot par Robert Darnton, du journal de Corberon par Eric Lochard et Dominique Taurisson, et de la correspondance de Pierre Bayle par Antony McKenna et Annie Leroux).

Rencontres scientifiques annoncées

- 1999-2003 *La Lettre et les signes : traitement électronique du contenu épistolaire* (Montpellier, Leiden, Arras, dir. Dominique Taurisson, Christiane Berkvens-Stevelinck et Pierre-Yves Beaurepaire). Une série de séminaires trimestriels.
- 23-24 avril 2001 *Les Débats sur le cartésianisme dans les correspondances de la seconde moitié du XVII^e siècle* (Milan, dir. Mario Sina)
- 24-25 mai 2001 *Pluralisme et religion civile : une perspective historico-politique*, (Vercelli, dir. Gianni Paganini et Edoardo Tortarolo)
- nov. 2001 *Journalistes et libraires dans les réseaux de correspondances huguenots* (Nimègue : dir. Hans Bots en collaboration avec Christiane Berkvens-Stevelinck et Jens Häselser). Journées d'étude.
- printemps 2002 *La Transmission du savoir par la lecture : bibliothèques privées et bibliothèques publiques dans les correspondances* (Leyde, dir. C. Berkvens-Stevelinck). Journée d'étude.
- sept. 2002 *Firmin Abauzit, huguenot et philosophe en Europe* (Université de Séville : dir. Miguel Benítez, avec la collaboration de Maria-Cristina Pitassi et Antony McKenna). Journée d'étude.
- oct. 2002 *Exclusion et intégration : juifs et huguenots dans la diaspora* (Paris, dir. Myriam Silvera, en collaboration avec le Centre de Recherche français de Jérusalem, dir. Dominique Bourel). Journée d'étude.
- nov. 2002 *Le Délit d'opinion à l'époque moderne : du philosophe au colporteur* (Paris/Lyon, dir. Geneviève Artigas-Menant et Antony McKenna). Colloque international.

- printemps 2003 *Le Réseau de correspondance d'un Prince de l'Allemagne du Nord à la Renaissance, le duc August (1579-1666)* (Bibliothek Herzog August, Wolfenbüttel, dir. Ulrich Johannes Schneider et Jill Bepler). Journée d'étude.
- avril 2003 *Les huguenots : l'exil et l'éducation* (Université de Limerick, dir. Geraldine Sheridan). Journée d'étude.
- mai 2003 *Vie et mort des réseaux cosmopolites à l'époque moderne, 1685-1789* (Université de Neuchâtel, dir. André Bandelier et Jens Häselser). Colloque international.
- septembre 2003 *La Communication manuscrite et l'évolution des idées à l'époque moderne* (Université de Genève, dir. Maria-Cristina Pitassi, en collaboration avec Sarah Hutton, sec. gén. de la British Society for the History of Philosophy). Colloque international.

Communications

Le réseau dispose d'une adresse électronique commune : atlas.correspondances@univ-montp3.fr. Les activités du réseau seront annoncées sur les sites Internet à Potsdam : <http://www.uni-potsdam.de/u/fea>, à Nimègue : <http://www.kun.nl/pbi> et à Saint-Étienne : <http://www.univ-st-etienne.fr/longeon/>